

Stuart donné par elle-même aux religieux de Ste. Geneviève et que l'on y conserve pieusement.

Le quartier de Ste. Geneviève étant par excellence celui des écoles, on a institué à la bibliothèque des séances de lecture de 6 à 10 heures du soir. C'est alors qu'elle apparaît envahie par les travailleurs. Plus de 300 étudiants y sont assidus; et quand on a vu tous ces jeunes fronts penchés sur les livres à la clarté de quatre-vingts becs de gaz, on s'en va avec une meilleure opinion de ce quartier latin, où l'on s'amuse si fort, mais où aussi, de temps en temps, on travaille. La Bibliothèque Ste. Geneviève n'a pas plus de 80 lecteurs dans la journée.

Un peu plus considérable quant au nombre des volumes (150,000) la bibliothèque Mazarine n'a que 2,000 manuscrits. Elle est installée au palais de l'Institut, magnifique édifice bâti par le cardinal pour le service du collège des Quatre-Nations et qui abrite maintenant nos corps savants et l'Académie française.

Là où les quarante immortels vivants ont leurs fauteuils si enviés, il convenait que les immortels des temps passés eussent leurs chefs-d'œuvre et leur histoire. On ne sort pas de la Mazarine sans aller donner un coup-d'œil à une magnifique sphère terrestre à laquelle le roi Louis XVI a travaillé.

Qui ne connaît l'Arsenal ou maison de Sully? C'est là que notre troisième grande bibliothèque est installée; et avec son étrange couronnement, composé de canons, de mortiers, de bombardes en pierre sculptée, il faut avouer qu'elle ne ressemble guère à un palais consacré aux livres. Cela n'empêche pas qu'elle compte 6,000 manuscrits et 230,000 volumes dont la plupart appartiennent à des éditions rares ou princeps et sont revêtus de reliures admirables. Il n'y manque pas, dit-on, une seule des poésies que la France a publiées. Elle fut composée à deux reprises par le marquis d'Argenson, forcené bibliophile qui entassa volumes sur volumes, si bien qu'il se ruina et fut obligé de mettre sa bibliothèque en vente, et par le comte d'Artois, depuis Charles X, qui y ajouta tout le fond La Vallière. C'est ainsi que la maison du plus laborieux des ministres est restée l'asile des travailleurs studieux et le palais des livres.

Nous voici maintenant en face de la plus grande de nos bibliothèques parisiennes, la plus grande peut-être du monde entier.

Combien la bibliothèque nationale, dite bibliothèque Richelieu, contient-elle de volumes, se demande un statisticien très-chercheur et très-bien informé.—Impossible de répondre mathématiquement à cette question. D'abord, parce que le nombre varie incessamment, puisque la bibliothèque reçoit, d'après la loi, un exemplaire